

MANGROVE DE MORNE-À-L'EAU Ilet à Jacques – MORNE DUBERRAN

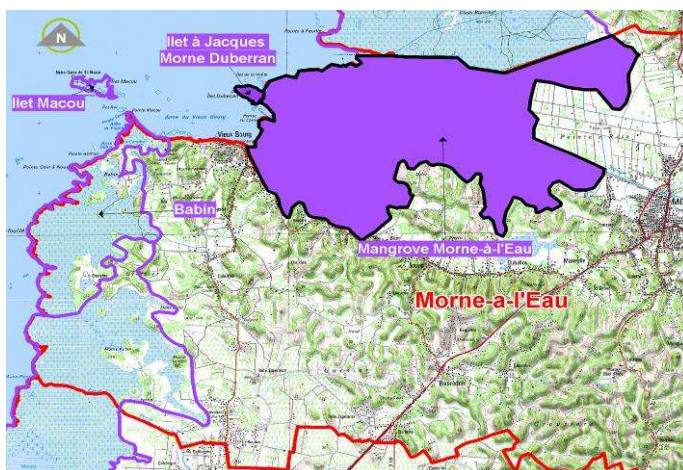
MORNE-À-L'EAU



1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	Mangrove de Morne à l'Eau : 10 114 Ilet à Jacques – Morne Duberran : 15 123
Superficie	Mangrove de Morne à l'Eau : 827 ha Ilet à Jacques – Morne Duberran : 6 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Mangrove de Morne à l'Eau : Non Ilet à Jacques – Morne Duberran : Oui
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 7B : Le versant Est du Grand Cul-de-Sac Marin
Organismes impliqués dans la gestion	-

Localisation du site



La mangrove de Morne-à-l'Eau se situe au Nord-ouest du territoire communal et est traversée par le canal des Rotours, creusé en 1826, qui relie la commune à l'Océan et permet encore aujourd'hui l'acheminement des poissons par les pêcheurs.

L'îlet à Jacques ou Morne Duberran se situe juste à l'Ouest de cette vaste mangrove, au-delà du canal Duberran. Ce petit promontoire calcaire s'impose ainsi dans un milieu largement inondé, en face du centre de Vieux-Bourg.

Accès au site : Pour pénétrer dans la Mangrove de Morne-à-l'Eau on emprunte le chemin de Pinette ou bien le canal de Retours. L'accès au Morne Duberran est difficile et ne peut se faire que par voie marine.



Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

Cartographie du site d'après les données SMVM

Sauf mention contraire, toutes les photos, cartes et illustrations ont été réalisées par EGIS EAU, 2010, tous droits réservés

MANGROVE DE MORNE-À-L'EAU ILET-À-JACQUES – MORNE DUBERRAN

MORNE-À-L'EAU



Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) :	Intérêts écologiques : <input type="checkbox"/> b (forêt proche du rivage de la mer), <input type="checkbox"/> c (îlot inhabité), <input type="checkbox"/> e (zone humide) et <input type="checkbox"/> i (mangrove)
--	---

Justification du classement en ERL	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Oui
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Altéré
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Majeure
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Forte
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Faible
Principaux usages et activités sur le site :	
Agriculture, découverte du milieu naturel	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Moyennes
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Fortes
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Fortes
Sources de pollution et éléments disqualifiants	
Constructions dans le périmètre du site, décharge	
Protections, inventaires, labels, ...	
Réserve de Biosphère, Zone Ramsar, AOA et AMA du PNG, Forêt Domaniale Littoral	

Organismes impliqué(s) dans la gestion du site :

Propositions de modifications du périmètre du site

Extension du périmètre	Non
Déclassement / pastillage	6 ha (constructions)



Vue aérienne de la Mangrove de Morne-à-l'Eau





2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : (mots clés)	Coupure verte, cours d'eau, décharge, estuaire, forêt, îlet, mangrove et forêt humide, marais, monocultures, pointe, prairie
Valeur paysagère : (Quotidienne, importante, majeure)	Majeure : ce vaste site de mangrove associé au petit massif calcaire de l'îlet à Jacques sont des éléments majeurs du paysage propre au Grand Cul-de-Sac Marin.
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	de la Rivière Moustique à la Grande Rivière à Goyave, Belle plaine

Unité géographique paysagère correspondante

Ce site s'inscrit dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 6 C¹ correspondant à la Plaine de Grippon.

Ce littoral occidental de la Grande-Terre compris entre l'Anse du Vieux Boug et l'Anse du Canal est baigné par des mangroves et des secteurs de plaines tournées vers la production cannière. La limite paysagère entre terre et mer est estompée par la couverture de mangrove.

Visibilité du site

La topographie du site le rend peu visible depuis la terre. La meilleure perspective paysagère sur l'ensemble du site est donc maritime ou aérienne.

¹ Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – Les paysages de l'archipel de la Guadeloupe (p.37)

Structures paysagères et spécificités

La Mangrove de Morne-à-l'Eau présente un profil très bas créant une zone ennoyée où se succèdent zone de marais et espaces conquis par les palétuviers.

L'avancée morneuse de l'îlet à Jacques se présente comme une butte calcaire qui se distingue par sa hauteur et qui conclut le littoral bas. Cette butte calcaire d'une quinzaine de mètres d'altitude à une base, immergée, qui accueille une mangrove dense presque impénétrable.

Etat des lieux du paysage

La valeur paysagère du site est relativement bien conservée. Les accès difficiles les ont préservés des perturbations anthropiques. Le Morne Duberran a gardé un caractère naturel tout à fait exceptionnel pour la Grande-Terre, avec des formations forestières très intéressantes. Cependant, le site de décharge proche de Gédéon est un point noir pour la qualité paysagère de la Mangrove de Morne-à-l'Eau.



Vue d'ensemble sur le Morne Duberran et la Mangrove de Morne-à-l'Eau



2.2 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

Principal écosystème du site, la **mangrove** laisse par endroits place à une **prairie humide**.

Malgré la présence de canaux qui se jettent dans le Grand Cul-de-Sac Marin de part et d'autre du Morne Duberran, l'influence marine reste forte et s'avère très contraignante pour la végétation. Couvrant les marges de la plateforme côtière baignée par la mer, la **mangrove** se résume, dans un premier temps au Palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*). Dans un périmètre plus restreint et en partie exondé la flore s'enrichit avec le Palétuvier gris (*Laguncularia racemosa*), le Palétuvier blanc (*Avicennia germinans*), l'Olivier bord-de-mer (*Conocarpus erecta*) que l'on rencontre sur des sols le plus souvent exondés.

On découvre également un milieu de transition où se développent, outre les palétuviers cités précédemment, le Catalpa (*Thespesia populnea*), sur un tapis de sporobole (*Sporobolus virginicus*), la Verveine bord-de-mer (*Heliotropium curassavicum*), le Tabac à Jacquot (*Pluchea symphytifolia*)...

Lorsque l'altitude du Morne Duberran le permet, un sol relativement épais apparaît et accueille une **formation boisée sèche** dont la strate la plus haute se compose principalement de Gommier rouge (*Bursera simaruba*), Poirier (*Tabebuia pallida*), Mapou (*Pisonia subcordata*), Bois d'Inde (*Pimenta racemosa*). Mapou blanc (*Pisonia fragrans*). Le sous-bois très riche se compose notamment de peuplements très fournis de Latanier (*Coccothrinax barbadensis*), mais aussi le Bois d'inde (*Pimenta racemosa*), l'Olivier (*Byrsonima lucida*), l'Acomat Grande-Terre (*Bumelia salicifolia*), le Petit buis (*Bumelia obovata*), le Raisinier bord-de-mer (*Coccoloba uvifera*), le Raisinier grandes feuilles (*Coccoloba pubescens*), le Raisinier (*Coccoloba swartzii*), le Bois carré (*Citharexylum fruticosum*), le Bois cabrit (*Bouyeria succulenta*), le Goyavier bâtard (*Guettarda scabra*), le Petit coco (*Randia aculeata*), le Bois cannelle (*Cannella winterana*), le Petit bonbon (*Crossopetalum rhacoma*), le Petit merisier (*Gyminda latifolia*), le Bois bracelet (*Jacquinia barbasco*), le Bois flambeau noir (*Erithalis fruticosa*)...



Photographie aérienne de la Mangrove de Morne-à-l'Eau



Cordon sableux	Forêt marécageuse
Côte rocheuse basse	Marais
Côte à falaises	Forêt sèche, Bois sec
Récif corallien	Friches, Végétation rabougrie
Mare, cours d'eau	Prairie, Surface en herbe
Mangrove	

Unités écologiques (issues de l'atlas ADUAG – DIREN)

Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

Ces espaces remarquables sont considérés comme des zones de refuges pour de nombreuses espèces du fait de la qualité et de la dynamique de l'écosystème.

La quiétude de l'îlet à Jacques, situé à l'écart des terres mises en valeur par l'homme, la richesse de sa végétation forestière s'étagant en de grandes strates, en font une spécificité écologique quasi-unique en Grande-Terre.

Etat de préservation du milieu naturel

Ces deux espaces présentent un bon état environnemental. En effet, la dynamique écologique au sein de la mangrove est excellente et peut se justifier par le classement en zone Ramsar et en Réserve de Biosphère.

L'accès difficile au morne Duberran présente l'avantage de l'avoir préservé de toute dégradation majeure. En effet, on y retrouve une végétation proche d'un stade forestier climacique avec des formations de 20-25 mètres et un remarquable sous-bois à Lataniers.

2.3 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique



La Mangrove est traversée par le canal des Rotours au Nord-est et le canal Renard à l'Ouest. Le canal Duberran la sépare de l'îlet du même nom



Entrée du canal Renard à travers la Mangrove de Morne-à-l'Eau **Caractéristiques géologiques et morphologiques du site**

Ce site se trouve dans l'Unité Géologique UG 5² correspondant aux formations et dépôts récents.

Les variations du niveau de la mer ainsi que les conditions hydrodynamiques ont donné naissance le long des côtes occidentales de Grande Terre à des dépôts peu ou pas remaniés par la mer.

Il s'agit de terrasses fluviales et des zones dites de vases à palétuviers bien développées au niveau des embouchures des cours d'eau qui se jettent dans le Grand Cul de Sac Marin.

3 Activités, usages et services rendus

Activités primaires

La seule activité primaire représentée sur le site est l'agriculture, au lieu-dit de la Pinette au Nord-Est de la Mangrove de Morne-à-l'Eau. Les parcelles agricoles restent de petite taille.

Fonction récréative

Le site de la Mangrove de Morne-à-l'Eau n'est, dans son ensemble, pas ouvert au tourisme. Néanmoins, la visite de la mangrove peut être effectuée par bateau en empruntant les différents canaux.

L'îlet à Jacques est fréquenté, selon des pêcheurs de Vieux-Bourg, pour sa quiétude, pour son environnement forestier et paysager rare et fort agréable.

Service rendu par l'espace

Les mangroves et les marais sont des zones enclavées qui constituent des zones d'expansion des crues jouant un rôle important en cas de submersion marine ou d'inondation. Les formations à palétuviers sont aussi un moyen de protection contre l'érosion côtière.

Les mangroves jouent un rôle fondamental de filtre naturel. Elles retiennent les particules en suspension et sont susceptibles de contenir certaines pollutions (nitrates, composés toxiques, micropolluants).

4 Pressions et menaces

Causes naturelles :

Le site est soumis à :

- des surcôtes marines de 0,80 à 1,50 mètres en cas de marée de tempête ou de houle cyclonique
- un risque sismique avec effet de site,
- un risque inondation à proximité des canaux.

Urbanisation, étalement urbain

Il n'existe aucune construction au cœur des espaces remarquables. Les intrusions de l'urbanisme se concentrent en périphérie du périmètre de protection de la mangrove et notamment à hauteur des secteurs de Guérard, Geffrier mais surtout au Nord de Gédéon et Rigaud.

Actions physiques anthropiques

Une décharge est incluse dans le périmètre de l'ERL de la Mangrove de Morne-à-l'Eau, au Nord des secteurs de Gédéon et Rigaud.

² Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – La Géologie (p.8)



Constructions dans le périmètre des ERL

Site au Nord
de Gédéon
et Rigaud

Vulnérabilité des paysages

	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiants (impacts avérés et répertoriés)	Constructions dans le périmètre de l'ERL	<div>Forte</div> <div>Moyenne</div> <div>Faible</div>	<div>Impossible</div> <div>Difficile</div> <div>Possible</div>
	La décharge	<div>Forte</div> <div>Moyenne</div> <div>Faible</div>	<div>Impossible</div> <div>Difficile</div> <div>Possible</div>
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Extension de l'urbanisation	<div>Forte</div> <div>Moyenne</div> <div>Faible</div>	<div>Impossible</div> <div>Difficile</div> <div>Possible</div>

Facteurs d'équilibre et évolutions observées

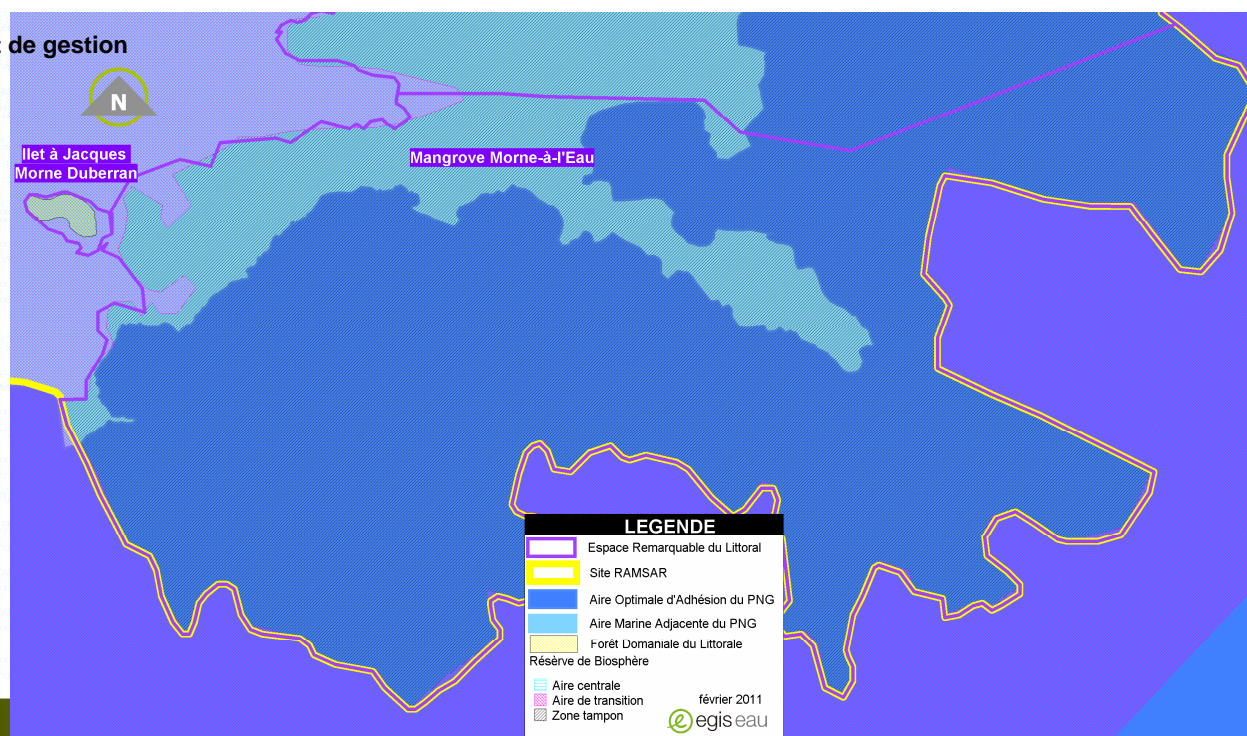
Depuis l'atlas DIREN - ADUAG (1995), il y n'a pas eu d'évolution majeure sur l'îlet à Jacques.



5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels ...

Protections au titre d'un texte international ou européen	Réserve de Biosphère	Aire de transition
	Zone RAMSAR	Oui
Outils de protection réglementaire	Parc national de Guadeloupe	AOA et AMA
	Forêt Domaniale du Littoral	Oui

Outils de protection et de gestion

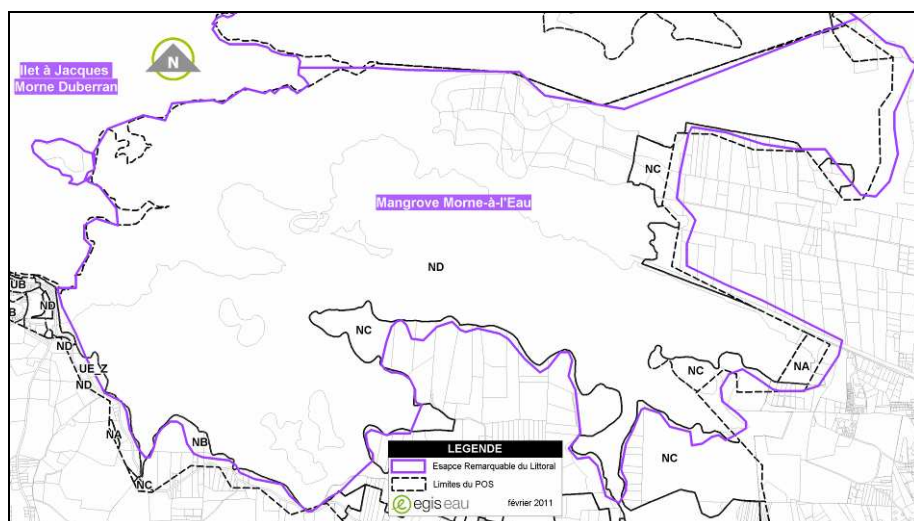




6 ZONAGE DU POS / PLU – SMVM

Au sein du site	La majeure partie du site est classée en zone naturelle (ND). On note aussi quelques espaces classés en zone agricole (NC) ou en zone d'urbanisation future (NA).
Secteurs adjacents/limitrophes en cas de menace identifiée	Les abords du site sont classés en zone agricole (NC) et en zone d'urbanisation diffuse (NB).

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.



7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pression d'urbanisation modérée à l'heure actuelle.	Moyen
Importance des protections actuelles	Niveau de protection fort sur l'ensemble du site : acquisition du conservatoire du littoral.	Fort
Niveau de sécurité des frontières	Urbanisation dense sur une grande partie des frontières terrestres.	Faible



Besoins de protection	Le besoin en protection reste modéré car le site bénéficie déjà d'une forte protection. Des protections supplémentaires telle que l'inscription au PNG peuvent être envisagées pour stopper définitivement la pression d'urbanisation.	Moyen
-----------------------	--	-------



7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Une dégradation observée due à la présence de la décharge.	Moyen
L'importance des fonctions naturelles assurées	Rôle de transition entre milieu marin et terrestre. Mangrove : zone importante de reproduction, de nurserie, de refuge pour de nombreuses espèces.	Fort
L'importance des fonctions d'aménités	Zone d'expansion des crues Limitation de l'érosion des sols Rôle d'épuration des eaux Fonction paysagère très importante	Fort

➔	Besoins de restauration	Il est important de limiter les pollutions sur ce milieu et de réhabiliter le site de la décharge.	Fort
---	-------------------------	--	------

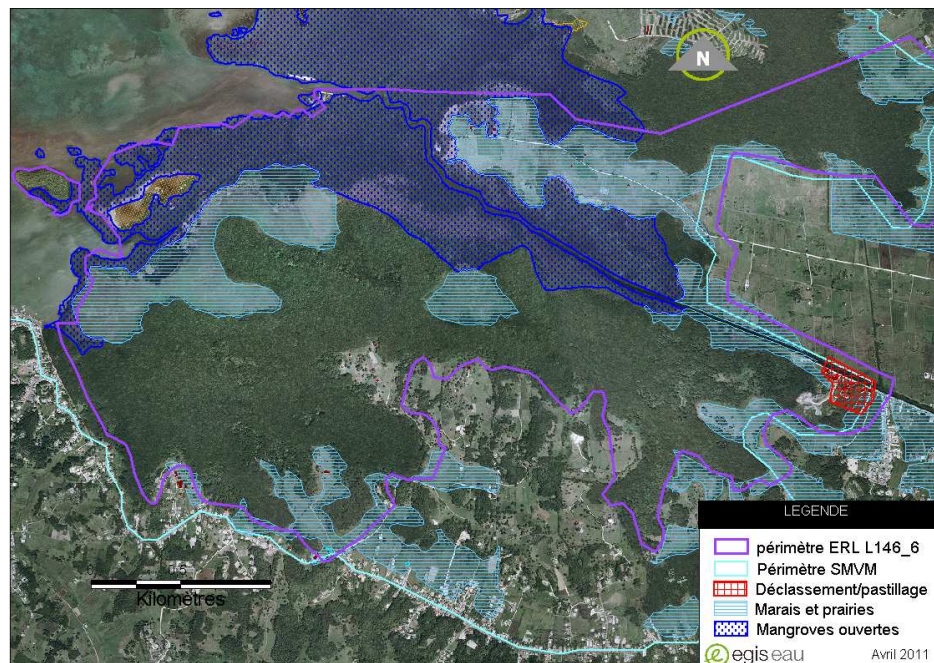
7.3 Besoins de gestion

Il n'y a pas de gestionnaire identifié sur le site. Compte tenu des besoins en protection et en restauration, une gestion du site semble nécessaire pour réhabiliter les îlots de la décharge et évaluer les protections supplémentaires qui pourraient éventuellement être mises en place sur le site.

8 Projet de modification du périmètre des sites

La proposition de déclassement en rouge concerne une zone à l'extrémité Est du site sur laquelle des constructions sont identifiées. L'urbanisation sur cet espace est dense et induit une perte de son caractère naturel. Cette zone est proposée au déclassement bien que le SAR/SMVM 201 conserve son classement en ERL.

	ERL d'origine	Extension(s)	Déclassement(s) pastillage(s)	Total ERL
Surface (ha)	827,1	-	5,6	821,5



Projet de modification du périmètre

Il est proposé d'exclure la zone urbanisée à l'Est du périmètre du site pour ajuster le périmètre du site à l'espace réellement remarquable.